

Quelques brèves notes sur l'activité de Gildo en République tchèque...

En 1990-92, je m'entraînais à Genève en tant que membre à part entière du SDK. Dans le dojo du SDK, Gildo m'a fait passer l'examen du 1er kyu ; c'est là que j'ai rencontré un grand nombre d'enseignants locaux (entre autres B. Caloz, P. Krieger) ainsi que des enseignants «d'origine française» (entre autres Ch. Tissier, P. Gouttard, B. Mathis). Certains d'entre eux ont ensuite accepté mon invitation à diriger des séminaires à Prague. C'est à Genève que j'ai rencontré pour la première fois le shihan Masatomi Ikeda, directeur technique de l'organisation suisse d'aïkido (ACSA), et j'ai alors commencé à me rendre à ses séminaires en Suisse. Sous sa tutelle et avec le soutien du SDK, j'ai passé en 1993 l'examen de 1er dan Aïkikāi à Zurich, et c'est également cette année-là qu'a commencé l'histoire de la ČAA.

Gildo fut ainsi le premier à venir, en 1992, avec tout un groupe de ses élèves dans mon dojo AKP. Lors de son deuxième séjour, mais cette fois d'une semaine entière, en 1993, nous avons effectué ensemble, en plus du stage pragoïse, un « beau » voyage en voiture à travers la Tchéquie (Chomutov, České Budějovice, Brno, Ostrava). Jusqu'à sa dernière visite à Prague en 2024, plus de 30 séminaires se sont déroulés au total sous sa direction, et il nous a en outre honorés de sa présence à l'Embukai du 20e anniversaire de la ČAA en 2016. Gildo a joué un rôle absolument clé pour la pratique du kenjutsu Kashima no Tachi. Sur sa proposition, le groupe du dojo AKP a été accepté en 2012 dans l'organisation internationale (ISBA) liée au dojo japonais d'origine, le Shiseikan Budo Dojo. Sur la recommandation de Gildo, j'ai pu participer avec lui à un séminaire d'une semaine pour les responsables de dojo à Tokyo (2013), puis également à la visite de tout le groupe genevois lors d'un voyage au Japon (2016).

Ces deux années au SDK ont profondément marqué la suite de mon parcours, et finalement tout mon parcours de vie en aïkido et en budo. Le sensei Gildo Mezzo a joué un rôle déterminant dans tout cela, ainsi que dans la direction de mon propre dojo. Lors de ses visites en Tchéquie et lors de nos séjours communs au Japon (et il connaissait bien le pays du soleil levant), j'ai eu l'occasion de le connaître en tant qu'homme. J'ai hébergé Gildo chez moi à Nusle, puis aussi dans la maison de Záběhlce lors de ses visites à Prague. Avec plusieurs collègues, nous avons dormi chez lui lors de nombreuses visites d'événements à Genève, puis aussi dans sa maison en France. Ensemble, nous avons aussi skié en Suisse, cueilli des champignons en Tchéquie ou grimpé sur la tour du château de Český Krumlov (il ne m'avait pas dit qu'il souffrait de vertige). Avec mon épouse Angelika, également pratiquante d'aïkido et de kenjutsu, nous avons eu l'honneur de nous considérer comme des amis proches.

Il ne me reste maintenant qu'à me souvenir, et à exprimer, avec une profonde gratitude et un profond respect, cet hommage à sa mémoire.